

# «Il faut arrêter de tirer sur les fauconniers» : les fêtes médiévales de Guérande épinglées par une association de protection animale

Par Laurène Trillard

Publié il y a 7 heures,

Mis à jour il y a 5 heures

**Pour cette cité fortifiée de Loire-Atlantique, il n'est pas question de déprogrammer ces spectacles à vocation pédagogique, assurés par des professionnels qui prennent soin de leurs animaux.**

*Le Figaro Nantes*

Après les pigeons, les faucons. La cité médiévale de Guérande, en Loire-Atlantique, est une nouvelle fois dans le collimateur de l'association de protection animale PAZ. La première fois, accusée d'avoir recours à des méthodes «*cruelles*» pour lutter contre les animaux liminaires, elle avait opté pour un pigeonnier contraceptif. Cette fois, elle est épinglée pour des spectacles de fauconnerie prévus lors des fêtes médiévales du 1er et 2 juin prochains. Près de 40.000 personnes sont attendues pour cette édition imaginée autour du «*mariage de Jeanne de Navarre et Jean IV de Bretagne*». Dans ce contexte, des professionnels d'un parc situé en Hautes-Pyrénées viendront présenter leurs rapaces. Cette programmation n'a pas échappé à Paris Animaux Zoopolis qui a dernièrement recensé toutes les fêtes médiévales de France.

«*Nous avons conclu qu'en 2023, 100 (sur 300) utilisaient encore des animaux sauvages*», s'inquiète Amandine Sanvisens, la cofondatrice de l'association engagée pour les intérêts de tous les animaux. Or, en 2028, seront interdits «*dans les établissements itinérants, la détention, le transport et les spectacles incluant des espèces d'animaux non domestiques, rapaces et perroquets compris.*» Par anticipation, «*nous demandons aux élus de ne pas attendre passivement l'entrée en vigueur de la loi contre la maltraitance animale et d'amorcer la sortie de la captivité animale dès maintenant en cessant de programmer des numéros avec des animaux sauvages*», réclame l'activiste.

## «Process bien rôdé»

Dans ce contexte, elle a sollicité la municipalité en octobre pour les alerter, alors que le programme n'était pas encore finalisé. Le 2 avril, elle les a relancés par mail, sans obtenir de réponse. Trois jours plus tard, un communiqué de presse a été envoyé aux rédactions, faisant part d'une pétition de «*plus de 13.000 signatures pour la fin des animaux sauvages à la Fête Médiévale de Guérande*».

Face à ce *«process bien rodé»* qui n'est pas tout du goût de la ville de Guérande, c'est par voie de presse que cette dernière a décidé de répondre. La priorité de l'événement renommé organisé depuis 1999 est *«la dimension historique et culturelle»*, fait savoir la municipalité. Deuxièmement, l'objectif reste de proposer une *«fête de qualité au public»*, tout en tenant *«évidemment»* compte du respect des animaux. *«Les Guérandais sont très sensibles au bien-être des animaux. Ils sont aussi sensibles à la programmation»*.

*«Partout où l'on va, c'est toujours le même scénario»*, soupire Valéry Marche, maître fauconnier et dirigeant du Parc aux Rapaces de Madiran, à qui Guérande a fait appel. *«Venez me rencontrer»*, propose-t-il, comme il le fait à chaque fois qu'il est attaqué. *«À condition que ça soit des gens qui ont des connaissances dans le code de l'environnement. Qu'est-ce qu'ils ont comme pouvoir juridique hormis d'être des influenceurs ?»*, s'indigne-t-il à propos de ces détracteurs qui veulent *«détruire nos emplois et animaux»*. À ce rythme, on court vers la disparition poney clubs, fait-il remarquer.



## **Moi, j'ai l'autorisation du ministère de l'Environnement**

Valéry Marche, patron du parc aux rapaces de Madiran, attendu à Guérande en juin

*«Moi j'ai l'autorisation du ministère de l'Environnement»*, reprend Valéry Marche, très affable. Lorsqu'il viendra en juin, *«l'idée est d'informer les gens sur la préservation des espèces, sur la reproduction en captivité, sur l'observation pour mieux les protéger»*. Il se défend : *«on est loin des tortionnaires. Il faut arrêter de tirer à boulet rouge sur les fauconniers, au contraire ils font tout pour que les animaux soient dans les meilleures conditions»*. Il assure que c'est grâce à la captivité que certaines espèces ont pu être préservées et insiste sur les nouvelles méthodes de dressage basées sur le bien-être animalier. *«On n'est plus à l'époque féodale»*. D'ailleurs, en 2028, il ne compte pas arrêter les spectacles. Il continuera à proposer des animations à visée pédagogique dans l'hexagone. À la différence d'un spectacle qui tourne en continu, les rapaces rentrent à chaque fois au parc.

De son côté, Amandine Sanvisens, qui soutient à l'inverse qu'il s'agit bien d'un spectacle itinérant, ne conçoit pas comment un animal peut être en captivité. *« Quand on montre des rapaces attachés à des piquets, dans un environnement qui n'est pas le leur, qu'on les contraint à faire un vol d'un point A à un point B, c'est de la soumission»*. *«Nous, on se bat pour apprendre aux enfants qu'il faut protéger les animaux, que leur place est dans le ciel à voler, dans leur milieu sauvage»*, argue-t-elle, déplorant une privation de liberté. *«Il faudrait aller faire des animations dans les milieux des rapaces, les regarder avec des jumelles»*, prône-t-elle avant de soulever un problème de société. *«Quelle relation veut-on avec les animaux aujourd'hui ?»* s'interroge la porte-parole qui veut aussi faire évoluer favorablement le regard sur les rats.

«C'est une association politique qui se place sur un plan philosophique. Avec personnes qui sont convaincues qu'elles ont raison», tance la ville de Guérande, en fustigeant une pétition «signée par très peu de Guérandais». Pour PAZ, «certes, on ne sait pas qui a signé mais on est sur un débat sociétal et tout le monde a le droit d'avoir un avis». En attendant, c'est bien la tranquille cité guérandaise et le gérant d'un parc qui subissent les frais de ce débat sur le terrain.

## La rédaction vous conseille

- [Un élu veut interdire la vente de poissons pour la pêche dans un Decathlon de Loire-Atlantique](#)
- [Paul Sugy: «Pris au sérieux, l'antispécisme prêche la fin de l'humanité»](#)
- [«C'est un scandale» : une association dénonce le gain de poissons rouges lors de la fête foraine de Nantes](#)

## Sujet

bien-être animal